

GAMBIER (*Hector*), Agent principal de la S.A.B. (Bruxelles, 31.1.1866-Entre Eolo et Songo, bassin de la Kamtsha, 20.10.1898). Fils du major Ernest Cambier et de Sterckx, Isabelle.

Il s'engagea en 1886 dans la voie commerciale en entrant comme employé chez un graveur, puis chez un photographe, à Bruxelles. En 1890, il abandonnait cette situation pour se mettre au service, comme employé métropolitain, du groupe des sociétés belges du Congo.

L'année suivante, la plus importante de ces sociétés, la S.A.B., l'engageait comme adjoint et l'envoyait en Afrique ; il s'embarqua le 18 juin 1891 pour aller exercer les fonctions de gérant à la factorerie de Kinshasa, puis à celle de Basankusu.

Il rentra en congé le 27 juillet 1894 et repartit le 6 décembre de la même année, désigné comme gérant de la S.A.B. au Lac Léopold II. Il mit à profit son séjour dans cette région pour y étudier particulièrement les gommés et effectuer quelques randonnées géographiques.

Son terme expiré le 26 décembre 1897, il rentra dans sa famille pour repartir le 6 juin 1898, cette fois comme agent principal de la S.A.B., chargé d'aller installer un poste à Songo, en pays Bandinga, dans le bassin de la rivière Kamtsha, rive gauche du Kasai. Accompagné de son ami Piron, futur gérant de Songo, Cambier entreprit un jour d'octobre 1898 une promenade pédestre aux environs de l'emplacement choisi pour le nouveau poste. Les deux voyageurs remarquèrent, mais sans y attacher d'importance, que tous les villages sur leur route paraissaient abandonnés. Or, voici ce qui se passait : une épidémie, affection de poitrine et de gorge jusqu'alors inconnue parmi les natifs, régnait depuis quelques semaines parmi les Bandinga : un de leurs chefs était décédé de ce mal ; le bruit lancé par un sorcier se répandit que la cause de la maladie était la présence des Blancs qui avaient certainement jeté un sort sur le pays. Les populations en fureur décidèrent d'exterminer tous les Blancs qu'elles pourraient atteindre.

Cambier, Piron et leur petite escorte étaient à deux heures de distance de Songo quand ils furent soudain attaqués par des volées de flèches ; Cambier fut atteint d'un engin empoisonné ; son compagnon fut aussi blessé ainsi que trois hommes de leur escorte. Malgré sa blessure, Piron parvint à transporter à Songo son ami si grièvement atteint qu'il mourut des suites de son empoisonnement.

11 mai 1951.
M. Coosemans.

Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*. — *Mouvement géogr.*, 1898, p. 628. — *Arch. S.A.B.*